

TEACHOC présente

Une semaine chez les Moule

Une comédie de Jean Chris



Avec
Céline Cara
Kevin Bourges
Pascal Miralles
Jean Chris

-Qui c'est qui va ouvrir ?
-Pas moi, je viens de m'asseoir.
-Quand ça ?
-Hier soir.

UNE SEMAINE CHEZ LES MOULE

Les personnages :

Le père (H)

La mère (F)

Jean Louis (H)

Jean Claude (H)

Décors :

Un canapé de toute évidence, une télé en avant scène (celle-ci peut être simulée) un gros carton sur scène.

Durée :

1h / 1h15.

Synopsis

Dans la famille Moule, tout se passe comme si on avait un jour dit "stop". Stop à la perte de temps passé à gagner sa vie, pourquoi vouloir gagner ce que l'on a déjà ?

Pour autant, les Moule ne sont pas des militants de la décroissances, comme on pourrait l'imaginer, "militer", "travailler", "s'activer" sonnent pour eux comme des gros mots.

La mère, le père et leurs deux adolescents trentenaires coulent des jours heureux au rythme des prestations sociales plus ou moins méritées.

On pourrait les qualifier de "jemenfoutistes", "feignants", "aquoibonistes", "profiteurs" ou "parasites" sans que ça les dérange le moins du monde. Car pour déranger cette famille, il faudrait se lever tôt, et à cette heure-là, aucun risque : ils dorment profondément !

Venez vivre en sept tableaux les aventures de cette famille, sept jours au sein de la famille Moule, une semaine ... Tranquille.

Note : *La pièce est construite au départ à partir de 5 sketches qui ont été joués dans les années 90 par les Zygomateurs à Montpellier. Ces sketches peuvent être joués séparément.*

LUNDI

Jean Louis

Maman, papa, il faut aller acheter des assiettes.

Le Père

Pourquoi faire ?

Jean Louis

Ben pour manger ! Y'en a plus des propres et j'ai faim.

La mère

Et tu peux pas faire la vaisselle ?

Jean Louis

Ben c'est à dire qu'il y 'a plus de produit vaisselle non plus. Alors je me suis dit quitte à aller acheter du produit, autant acheter de la vaisselle non ?

Le Père

Pas bête le fiston ! Hein la mère ?

La mère

Ouais, sauf que ça fait quinze jours qu'on fait ça, je sais plus où la mettre la vaisselle sale, y'a plus de place dans l'évier

Jean Claude

Il en reste un peu dans la baignoire.

Le Père

Ha, tu vois, tu dramatises toujours tout.

La mère

Sauf que la baignoire, j'étais pas d'accord dès le début, c'est pas prévu pour entasser la vaisselle. Où je vais mettre le linge sale après ?

Jean Louis

Dans la machine à laver !

Tous le monde rit.

Le Père

Arrête ! Tu sais bien que ta mère sait pas la faire marcher.

La mère

N'importe quoi. Je sais parfaitement la faire marcher ! La preuve y'a toujours une lessive faite à l'intérieur qui attend que tu la sortes.

Le Père

Mais heu ...C'est pas à moi de sortir la lessive.

La mère

Juste la sortir de la machine ! Je te l'ai déjà dit, si tu la sors, je l'étends.

Le Père

Ha oui c'est vrai. ... Je vais le faire. Laisse-moi le temps. ... Mais pas tout de suite parce que j'ai faim moi aussi.

Jean Claude

On a qu'à commander une pizza.

Tout le monde le regarde.

Jean Claude

Ben ouais y'a des trucs où il suffit d'appeler pour qu'on te livre une pizza, cuite en plus. Pas besoin de vaisselle, rien.

Jean Louis

T'as le numéro ?

Jean Claude

Ouais ... Dans ma chambre.

Tous

Et merde ...

Jean Claude

Jean Louis, tu veux pas aller le chercher, il est sur un prospectus sous mon lit.

Jean Louis

Et ho, c'est pas moi qui ai eu l'idée.

Jean Claude

C'est pas moi qui ait faim.

Jean Louis

Bon j'y vais.

La mère (à Jean Claude)

Parce que t'as pas faim toi ?

Jean Claude

Si pourquoi ? ... Trop tard il y est allé.

Jean Louis revient avec un tas de papiers genre trouvés dans une poubelle, il les jette par terre.

Jean Louis

Bon, j'ai trouvé tout ça sous le lit, j'espère que ton papier est là.

Jean Louis (fouille le tas et en sort un prospectus)

Voilà, il suffit d'appeler ce numéro, livraison en 30 minutes.

Le Père

Donne, je vais le faire.

La mère

Qu'est-ce que tu as dit là ?

Le Père

Je vais le faire.

La mère

T'es malade ?

Le Père

Non, au contraire, je me sens en forme, un peu d'exercice me fera du bien. Jean Claude, passe moi le téléphone.

Jean Claude lui passe le téléphone, le père décroche.

Le Père

Ben, t'as pas fait le numéro ?

Jean Claude

Ha pardon.

Jean Claude compose le numéro et repasse le combiné au père.

Le Père

Allô ? C'est vous qui livrez des pizzas toutes cuites ? Bon, ben on en voudrait 4. Merci au revoir. *(Il raccroche)*. C'est bien fait leur truc.

Un ange passe.

Jean Louis

Papa.

Le Père

Quoi ?

Jean Louis

T'aurais peut-être du leur dire l'adresse, pour la livraison.

Jean Claude

Et leur préciser à quoi on voulait les pizzas.

Le Père

Ha bon ?

Jean Claude

Ben ouais, sinon comment tu veux qu'ils fassent ?

Le Père

Finalement c'est compliqué leur truc. ... Qu'est-ce qu'on fait ?

La mère

La vaisselle ? ... Non je déconne.

Le Père

Je retéléphonerais bien mais ...

Jean Claude

Il suffit d'appuyer sur la touche bis.

Le Père

T'as raison. Tiens *(Il lui donne le téléphone, le fils appuie sur la touche bis puis lui redonne le téléphone)*. ... C'est occupé.

La Mère

Tant pis, on mangera demain.

MARDI

Le père est au téléphone, le fils est devant la télé, on n'entend pas le son de celle-ci.

Le Père

Ouais. Ok Ouais ... Ok ... Ouais ... T'chao. (*Il raccroche*). C'est bon, tu peux remettre le son.

Jean Louis

Tu téléphonais à qui ?

Le Père

A personne, je m'entraînais, des fois que quelqu'un appellerait. ... Bon alors tu montes le son ou quoi ?

Jean Louis

Papa, je crois qu'on a un problème, la télécommande ne répond plus !

Le Père

Noooooon ! Pas ça ! Pas aujourd'hui !

Jean Louis

C'est les piles papa, elles sont mortes !

Le Père

Et où on va trouver des piles aujourd'hui, à cette heure ci ... Et en face !

Jean Louis

Ben au bureau de tabac en face, on est mardi et il est quinze heures, il en aura forcément.

Le Père

En face, sur le palier en face du con ! Tu me vois descendre acheter des piles ?

Jean Louis

Non.

Le Père

Toi par contre ...

Jean Louis

Attends, attends, je te vois venir ... Je m'en fous du son moi, je les connais par cœur les clips, je les regarde toute la journée.

Le Père

Et Jean Claude il est où ?

Jean Louis

Avec maman, ils sont sortis. Maman est allé s'acheter des clopes et comme tu en voulais aussi un paquet, Jean Claude est allé l'aider à les porter.

Le Père

Tu crois qu'il pourrait prendre des piles avec ?

Jean Louis

Je sais pas ... (*il ouvre la télécommande*) .. Ouais ça devrait aller il en faut que deux.

Le Père

Le problème c'est qu'il faut les joindre maintenant, tu crois qu'elle a pris son portable ta mère ?

Jean Louis

Ben j'en sais rien moi, appelle-la pour voir.

Le Père

Ouais c'est ça et puis si elle l'a pas j'ai l'air con à appeler ma chambre. .. Ils devraient faire des appareils pour qu'on puisse joindre les gens et savoir s'ils ont leurs portables.

Jean Louis

Une sorte de téléphone quoi.

Le Père

Ouais mais qu'on aurait toujours sur soi.

Jean Louis

Un genre de portable.

Le Père

Voilà ... Mais qu'on pourrait emporter avec soi.

Jean Louis

Et si tu appelais le buraliste ?

Le Père (réfléchissant ou en ayant l'air)

Ha ouais ... Pas bête ça ... Et si j'appelais le mec du bureau de tabac plutôt ?

Jean Louis

Ouais c'est ça.

Le Père

Il est pas con ton père hein ?

Jean Louis

Ouais ... Toi non plus remarque.

Le Père

Qu'est ce que tu veux insinuer par là ?

Jean Claude et la mère entrent

La Mère

Ca y est, on a tes clopes, la prochaine fois t'iras te les chercher.

Le Père

Pourquoi ? l'ascenseur est en panne ?

Jean Claude

Quel ascenseur ? Y'a jamais eu d'ascenseur ici.

Le Père

Ben ça va, je pouvais pas le savoir.

Jean Claude

C'est vrai que ça fait que dix ans qu'on habite ici.

Le Père

Ben justement, depuis le temps ils auraient pu en mettre un non ?

Jean Louis

Vous avez ramené des piles ?

La Mère

Pour quoi faire ?

Le Père

La télécommande de la télé ne marche plus. On ne peut plus remettre le son.

Jean Claude (effondré)

Noooooon !!! Maman, comment on va faire ?

La Mère

Comme ça. *(elle s'approche de la télé et monte le son en appuyant sur le bouton du son).*

Jean Louis

Comment t'as fait ça ?

Le Père

Quoi ? ça marche sans télécommande ce truc là ?

La Mère

Ben ouais regarde, on peut même changer de chaîne *(elle s'assoit à coté de la télé et le fait).*

Jean Claude se grattant la tête

Alors ça sert à rien une télécommande.

La Mère

Parce que tu crois que je vais rester là éternellement ?

Le Père

Ben t'es pas bien là ? Tu veux aller où d'abord ?

Les deux fils s'assoient sur le canapé

Jean Louis

Ben ouais, si tu veux tu peux rester là, t'es tranquille non ?

Jean Claude

Ben ouais, on te dit ce qu'on veut voir, le niveau du son qu'on veut et t'as qu'à appuyer sur les boutons.

Le Père

Pour nous c'est un peu plus pénible qu'avec la télécommande vu qu'on doit parler mais bon, en attendant les nouvelles piles, on peu faire un effort.

La Mère (résignée)

Bon, vous voulez voir quoi ?

Jean Louis

Le foot.

Jean Claude

Titanic sur la 2

Le Père

La chaîne météo pas trop fort.

La Mère

Vu l'unanimité, je vais être obligée de choisir moi même ... Mais avant j'aimerais vous dire que: Jean Claude je voudrais que tu ranges ta chambre, Jean Louis que tu ailles faire la vaisselle et toi mon amour que tu ailles étendre la lessive du mois dernier.

Les Deux fils râlent et marmonnent en même temps, le père se lève et se dirige vers la sortie.

Jean Claude

Qu'est-ce que tu fais papa ?

Le Père

Ben je fais ce qu'elle dit vous êtes fou ou quoi, c'est **elle** la télécommande maintenant !

Les deux fils se lèvent à leur tour, penauds et sortent. La mère éteint la télé et sort deux piles de sa poche et les met à la poubelle (oui, il y a une poubelle sur scène).

La Mère

Comme quoi, ça tient à peu de chose le pouvoir.

MERCREDI

La mère est assise sur le canapé, Jean Louis entre

La Mère

Alors, tu l'as trouvé ?

Jean Louis

Non, pourtant j'ai cherché partout, je ne comprends vraiment pas ce qu'il se passe.

La Mère

T'as été voir aux toilettes ?

Jean Louis

Ben non, j'ai pas pu elles étaient fermées.

La Mère

Ben alors c'est qu'il y est. Tu vois, y'a pas de mystère.

Entrée de Jean Claude

Jean Louis

C'est bon Jean Claude, on a retrouvé Papa.

Jean Claude

Ha bon ? Et il est où ?

La Mère

Aux WC.

Jean Claude

Ça alors ! C'est incroyable, j'en sors et je l'ai pas vu.

Jean Louis

Attends, ça fait combien de temps que t'es dans les chiottes ?

Jean Claude

Ben je sais pas ... 2 heures.

Jean Louis

Ben alors, c'est toi qui y étais quand j'ai voulu ouvrir, pas papa.

Jean Claude

Ben ouais.

La Mère

Ben ouais.

Jean Louis

Houlà.

La Mère

Qu'est-ce qu'il y a Jean Louis.

Jean Louis

Rien, j'ai réfléchi trop vite.

La Mère

Bon, cela ne nous dit pas où se trouve votre père, je commence à être inquiète.

Le père entre.

Jean Claude et Jean Louis

Papa !

Jean Louis

Tu étais sorti papa ? On t'a cherché partout.

Jean Claude

Mais qu'est ce qui se passe papa, t'es sorti de la maison ?

La Mère

Qu'est-ce qu'il t'arrive mon amour ?

Le Père

Je suis allé faire les courses.

Jean Claude et Jean Louis

Quoi ?

La Mère

Taisez vous les enfants, cette fois je crois que c'est grave.

Le Père

Très grave.

La Mère

Ta mère est morte ?

Le Père

Mais enfin chérie, tu sais bien qu'on l'a enterrée l'année dernière, mon frère m'avait envoyé un télégramme, tu ne te souviens pas ?

La Mère

C'est vrai ... Et elle était morte ?

Le Père

Je crois.

La Mère

Alors si ce n'est pas ça, qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Le Père

J'ai perdu mon travail.

Tous

Quoi ? C'est pas vrai !

Jean Louis

T'avais un travail ?

Le Père

Ben oui, tu sais bien ce papier que je devais renvoyer tous les mois.

Jean Claude

Ha oui, ton chômage.

La Mère

Tu ne l'as pas renvoyé le mois dernier et on t'a viré, c'est ça ?

Le Père

Non, je l'ai perdu, celui de ce mois-ci, je devais le renvoyer avant demain, ça fait quinze jours que je m'y prépare et tout à l'heure je me suis rendu compte que je l'avais perdu, sans ce papier je ne

toucherai plus le chômage, mes enfants je suis désolé, mon travail a eu raison de moi, c'est trop dur. On est foutu.

La Mère

Mais non on n'est pas foutu, il suffit de retrouver ce papier, il n'a pas pu sortir de la maison, il suffit de fouiller partout, ouvrir tous les placards, regarder dans les tiroirs, soulever chaque meuble, déplacer chaque objet de la maison ...

(Pendant la dernière réplique de la mère tout le monde la regarde les yeux écarquillés)

La Mère

Elle les regarde à son tour les uns après les autres)

On est foutu.

Le Père

C'est pour ça que j'ai pris une grande décision, j'ai décidé que puisqu'on était foutus, on allait sombrer dans l'alcool la drogue et la déchéance. Pour commencer j'ai acheté de la bière.

Jean Louis

Mais papas t'es fou ! Il faut un décapsuleur pour ouvrir une bouteille de bière.

Jean Claude

Et t'as jamais voulu en acheter un, tu trouvais ça trop compliqué à utiliser.

Le père commence à distribuer une canette de bière à chacun

Le Père

Ne vous inquiétez pas pour ça, le vendeur m'a dit que y'avait pas besoin de décapsuleur pour ces canettes, elles s'ouvrent toutes seules.

Tout le monde s'assoit et regarde sa bière pendant quelques secondes.

Jean Claude

Et il t'as pas dit au bout de combien de temps elles s'ouvrent ?

Jean Louis regarde sa canette

Jean Louis

En fait il faut dévisser la capsule, regardez c'est marqué.

Jean Claude

Ha bon ? Comment on fait.

Le père essaye de dévisser la canette mais il ne serre pas la capsule et donc ripe sur celle-ci.

Le Père

Ça fait vachement mal à la main !

La Mère

Ben c'est parce qu'il faut serrer andouille. .. Vous y arrivez les garçons ?

Jean Claude

Non maman, c'est vraiment trop dur, on ne peut pas faire ça à la main, il faudrait un décapsouilleur.

Jean Louis

Et si on regardait dans la boîte à l'outil ?

Le Père

Quelle boîte à l'outil ?

Jean Louis

Ben ouais l'année dernière à Noël, maman m'avait acheté une boîte et toi tu m'avais acheté un outil pour mettre dedans.

Jean Claude

Ha ouais, et on s'en est jamais servi vu qu'on savait pas à quoi il pouvait servir.

La Mère

Tu crois qu'on pourrait ouvrir une bière avec ?

Le Père

On peut toujours essayer. Elle est où cette boîte à l'outil ?

Jean Louis

Jean Claude, tu peux me la passer, elle est juste là, sous le sapin.

Jean Claude lui passe la boîte et Jean Louis en sort l'outil.

Jean Claude

Qu'est ce que c'est ?

Jean Louis

Un serrateur, j'en ai déjà vu un en cours de techno.

Jean Louis serre la capsule de la bière posée par terre avec l'outil.

Jean Louis

Bon, maintenant il faut tourner l'outil.

Le Père

Ben on est bien avancé, il faut toujours tourner et la bière est toujours pas ouverte.

Jean Claude

Il faut s'y mettre à plusieurs.

La Mère

Je tiens la canette si vous voulez.

La mère s'agenouille et saisit la canette avec ses deux mains.

La Mère

Alors, qui c'est qui tourne ?

Le Père et Jean Claude vont pour saisir l'outil.

Jean Louis

Attendez, vous aller vous fatiguer pour rien, je me souviens d'un cours de techno où le prof expliquait qu'avec un levier on force beaucoup moins pour effectuer des travaux pénibles.

Le Père

On n'a pas des leviers.

Jean Louis

Jean Claude, passe moi le manche à balai qui est sous le sapin.

La Mère

Mon cadeau d'y à deux ans.

Le Père

C'est vrai, j'avais oublié que je t'avais offert ce manche à balai, je comptais t'offrir la brosse cette année.

Jean Louis

En tous cas ça fera un excellent levier.

Jean Louis accroche le manche à balais à l'outil, puis il organise l'opération, la mère tenant la bouteille, Jean Claude et le père accrochés au manche et lui même guidant les opérations (une musique style mission impossible au ralenti serait la bienvenue). La canette s'ouvre.

Tous

Ouais !

Le Père

Ecoutez, je propose qu'on se la partage, inutile de trop se fatiguer, ça devrait suffire à notre première descente vers l'enfer.

Tout le monde s'assoit et la famille Moule commence à "faire tourner" la canette, au fur et à mesure, ils deviennent tous "stone".

Jean Claude

Je suis fracassé !

Jean Louis

Moi aussi, je commence à être bourré !

La Mère

C'est vrai que ma tête me tourne, je sens que je ne vais plus être raisonnable !

Le Père

Vous avez raison, moi aussi je suis complètement défoncé, tu te souviens chérie, ça me rappelle l'été 70 quand on avait bu un pastis !

La Mère

Ne soyons pas complètement fous mon amour, je te rappelle que nous avons déjà deux enfants !

Jean Louis

Papas, pourquoi tu as des grandes oreilles ?

Jean Claude

Et une grande trompe rose ?

La Mère

Ha non ! Pas devant les enfants !

Le Père

Mais j'ai encore rien fait, par contre je sens monter en moi des envies chérie ... Enlève tes chaussures !

Les deux enfants tombent raide déf.

Le père "saute" sur la mère qui est sur le canapé mais elle s'esquive et il s'agite deux ou trois fois sur le canapé.

Le Père

Ha ... C'est trop bon. Les enfants, je crois que je vous ai fait un petit frère.

La Mère

Ben si tu veux mon avis tu pourra l'appeler Ikéa vu que t'as niqué le canapé.

Le Père

Merde tu es partie ?

Le père toujours affalé dans le canapé sort une de ses mains qui était passée au fond de celui-ci avec à l'intérieur sa feuille de pointage.

La Mère

Qu'est-ce que c'est ?

Le Père

Mon travail ! Je l'ai retrouvé !

Les enfants se réveillent

Jean Louis

Qu'est-ce qu'il se passe ?

Jean Claude

Putain j'ai mal à la tête.

La Mère

Votre père a retrouvé son travail.

Jean Claude

Ben c'est tant mieux parce que franchement, la déchéance, je crois que ça va me faire vomir ...

NOIR

JEUDI

Une sonnerie retentit, venant troubler la quiétude de la famille qui moule.

LA MÈRE

Qui c'est qui va ouvrir ?

LE PÈRE

Pas moi, je viens de m'asseoir.

Jean Louis

Quand ça ?

LE PÈRE

Hier soir.

LA MÈRE

Jean Claude ?

Jean Claude

Ho non, j'en ai marre, c'est toujours moi qui trinque.

LA MÈRE

Mais ça va, je t'ai rien demandé !

Jean Claude

Tu veux pas que j'aille ouvrir la porte ?

LA MÈRE

Ho si, c'est gentil mon chéri.

Tout le monde regarde Jean Claude en souriant, dépité il se lève et va ouvrir la porte.

Jean Claude

Y'a personne.

Il referme la porte, on entend encore la sonnerie.

Jean Louis

C'est peut-être le téléphone ?

LE PÈRE

Et qu'est-ce qu'il serait allé foutre dehors le téléphone ?

LA MÈRE

T'es con Jean Louis, il est là le téléphone.

Jean Louis

Oui mais ce que je veux dire c'est que c'est peut-être la sonnerie du téléphone qu'on entend, pour qu'on décroche !

LE PÈRE

Il est chié lui !

LA MÈRE

Qu'est ce qu'on fait ?

LE PÈRE

Jean Claude ?

Jean Claude

Pas question. Je bouge pas de là.

LA MÈRE

T'es con c'est peut-être pour toi.

LE PÈRE

C'est peut être ton frère qui t'invite à venir dormir chez lui

Jean Claude dépité va décrocher le téléphone, la mère et Jean Louis regardent le père hallucinés par sa feinte à 30 cts d'euros. Jean Claude décroche.

Jean Claude

Allô ? Jean Louis.

Jean Louis

Quoi ?

Jean Claude

Putain quel con ! Non pas vous monsieur. Comment ? Si vous êtes chez la famille Moule ? Ben non, sinon je vois pas l'intérêt de téléphoner ! Non, je suis son fils. Vous voulez lui parler ? OK.

Le Père et la Mère

Et merde !

Jean Claude

Maman, c'est pour toi. Ne quittez pas Monsieur.

LE PÈRE

Oufffff.

La mère se lève et va prendre le combiné, le met à son oreille et attend.

LE PÈRE

Montrant la mère de la tête : C'est qui au téléphone ?

Jean Louis

Là c'est maman.

LE PÈRE

Alors, la mère, c'est qui que tu as au bout du fil.

LA MÈRE

Y'a personne ... Allo ? ... Ha si. Vous étiez là ? Ben pourquoi vous avez rien dit ? Ben moi aussi j'attendais que vous disiez allô ! ... Ha d'accord.

LE PÈRE (à Jean Claude)

D'après toi c'est qui ?

Jean Claude

Je sais pas, en tout cas il parlait trop vite pour être de la famille.

LA MÈRE

Ha d'accord.

LE PÈRE

Ce qui est sûr c'est que votre mère est d'accord avec lui.

Jean Louis

Donc c'est pas toi.

LA MÈRE

Bon ben d'accord, je vais en discuter avec mon mari. Au revoir Monsieur. (*elle reste au téléphone*). Quoi tut ?

Jean Louis

Bon alors, c'est qui maman ?

Jean Claude

Ben, c'est elle !

LA MÈRE

Je comprend rien y me dit tut depuis tout à l'heure ! Quoi tut ?

Jean Louis

Il a du raccrocher c'est pour ça.

La mère raccroche et va s'asseoir sur le canapé.

LE PÈRE

C'est pénible ces gens qui téléphonent sans arrêt, on n'est plus tranquille chez nous. Tu te rappelle il y a 5 ans, déjà le téléphone avait sonné.

LA MÈRE

C'était le banquier.

LE PÈRE

Non, c'était le technicien des télécoms qui nous disait que la ligne fonctionnait.

LA MÈRE

Non, là à l'instant c'était le banquier.

Jean Louis

C'est peut-être le mec du téléphone qui lui a dit de nous appeler pour vérifier la ligne.

LA MÈRE

Non, c'est plus grave que ça, on a un problème sur le compte mon chéri.

LE PÈRE

Ha non ! C'est pas possible, on avait tout réglé une fois pour toutes !

Jean Claude

Oui, je m'en rappelle, vous aviez pris rendez-vous avec le banquier il y a 7 ans.

Jean Louis

Ouais, même qu'on avait failli changer de banque vu que celui-là il recevait que le matin.

LE PÈRE

On avait décidé de tout payer par mensualités, le loyer, l'EDF, le téléphone, les courses qu'on se fait livrer. Tout devait se faire tout seul, le banquier avait promis qu'avec mon chômage et tes indemnités ça devrait passer largement alors qu'est-ce qu'il veut maintenant ! Tous des voleurs les banquiers !

Jean Claude

Ouais comme les impôts !

Jean Louis

Ouais, et les assurances aussi.

LA MÈRE

Ouais et les cambrioleurs aussi.

Jean Louis

Qu'est ce qu'il se passe maman ? On est ruiné ?

LE PÈRE

On va aller en prison ?

Jean Claude

On va être obligé de travailler ?

LA MÈRE

Non, le banquier nous appelait parce que chaque mois il rentre plus d'argent que ce qu'on paye avec nos prélèvements.

LE PÈRE

Et alors ?

LA MÈRE

Et alors depuis 2 ans ça fait 15 000 Euros qui stagnent sur notre compte. Le banquier voudrait qu'on les place.

LE PÈRE

Où ça ?

LA MÈRE

Ben à la banque.

LE PÈRE

Il est con lui.

LA MÈRE

En fait il nous propose de les mettre sur un compte qui nous rapporterait des intérêts.

LE PÈRE

Ben c'est ça, il nous appelle parce qu'il y a trop d'argent et il veut qu'on en ait encore plus !

Jean Claude

Tous des voleurs les banquiers !

Jean Louis

Qu'est-ce qu'on va faire ?

LA MÈRE

On pourrait peut-être les dépenser non ?

LE PÈRE

Attends, il peut pas le faire lui ? ça sert à quoi d'avoir un banquier si il est pas capable de gérer correctement notre argent !

Jean Claude

Tous des enculés les banquiers.

LA MÈRE

Jean Claude, surveille un petit peu ton langage. Y'en a marre des gros mots.

Jean Claude

Tous des enculés les gens qui travaillent dans les banques.

LA MÈRE

C'est mieux.

Jean Louis

On pourrait acheter une maison.

LE PÈRE

T'es fou faudrait déménager après !

Jean Claude

On s'en fout on n'a pas de meubles.

LA MÈRE

Oui mais nous, il faudra bien qu'on se déplace !

Jean Louis

Ha ouais merde.

Jean Claude

On pourrait les donner à des gens qui n'ont pas d'argent.

LE PÈRE

Pour que ce soit eux qui soient dans la merde, t'es sympa toi !

Jean Claude

C'est vrai, excuse moi papa.

LA MÈRE

Et si on organisait une tombola, on donnerait des tickets gratuits aux voisins et on tirerait au sort pour savoir qui serait obligé de dépenser l'argent.

LE PÈRE

Organiser ? Je croyais qu'on arrêtaient les gros mots.

Jean Louis

Et si on faisait rien.

Tous

Ouais !

LE PÈRE

C'est ça, et le mois prochain la situation sera encore pire !

Jean Claude

Et si on commandait une Pizza ?

Tous

???

Jean Claude

Enfin, une très très grosse pizza quoi.

Jean Louis

Et si on faisait un don à la recherche, pour lutter contre les maladies graves ?

Tous

Ouais, bonne idée !

LE PÈRE

Ok, c'est décidé, la prochaine fois que le banquier appelle, tu lui dit de verser les 15 000 € à la recherche contre le sport !

VENDREDI

Le Père

Jean louis, toi qui es près de la télé, passe moi la télécommande.

Jean Louis prend la télécommande et la regarde pensivement.

Jean Louis

Papa, maman, je voudrais faire quelque chose.

La Mère

Ben t'as qu'à faire la vaisselle.

Le Père

Ou dormir. C'est bien dormir.

Jean Louis

Non, mais en fait je voudrais faire quelque chose ... De ma vie.

Le Père

Ben dormir, c'est bien dormir ... dans la vie.

Jean Claude

T'as qu'à faire chômage comme papa ou C.O.T.O.R.E.P. comme maman.

Jean Louis

Ben j'ai pas envie, moi ce que je voudrais faire dans la vie c'est ... Monter une start-up !

Jean Claude

C'est une copine à toi ?

La Mère

Ho purée chéri, ça y est, notre aîné fait ses poils !

Le Père

Ben t'a qu'à te raser. C'est bien de se raser dans la vie ... Y paraît.

Jean Louis

Mais non, vous comprenez rien, je veux créer une entreprise, gagner du pognon, engranger à donf de blé, être coté en bourse !

Jean Louis

Mais pourquoi tu veux faire tout ça ?

La Mère

Qu'est-ce que tu vas faire avec tout cet argent ?

Jean Louis

Ben je sais pas.

Le Père

Alors si tu sais pas quoi en faire, pourquoi tu veux te fatiguer à gagner de l'argent ?

Jean Louis

Je pourrais m'acheter une voiture

La Mère

Et après ?

Jean Louis

Ben après de l'essence pour mettre dedans.

Le Père

Et t'en ferais quoi de ta voiture ?

Jean Louis

Ben je pourrais tous vous emmener en vacances.

Jean Claude

Ha ouais ce serait chouette, on est jamais parti en vacances hein maman, hein papa.

Le Père

Et qu'est-ce qu'on irait faire en vacances ,

Jean Louis

Ben on se reposerait, on regarderait la mer, on regarderait les bateaux, on sucerait des glaces à l'eau ...

La Mère

Mais attend mon fils, si c'est pour se reposer je vois pas l'intérêt de partir, on peut très bien faire ça ici.

Le Père

Ouais puis si tu veux regarder ta mère te gêne pas.

Jean Claude

Et y'a des glaçons dans le frigo et Thalassa ce soir à la télé alors tu vois c'est cool.

Jean Louis

Vous comprenez vraiment rien, de toute façon personne ne me comprend dans cette famille, j'en ai marre, dès que je retrouve mon billet de 50 € que papé m'a passé à Noël, je vais la monter ma start-up et vous verrez bien, après vous pleurez pour monter dans ma voiture !

La Mère

Chéri, fais quelque chose, je crois que cette fois Jean Louis il grandi trop des couilles d'un coup !

Le Père

Ecoute petit crois moi, tu te trompes.

Jean Louis

Ho que non.

Le Père

Non mais qu'est-ce que tu crois, moi aussi j'ai eu ton âge !

Jean Claude

C'est vrai papa ? Et à quel âge ?

Le Père

Ben comme lui, 32-35 ans, moi aussi j'ai fait ma crise d'adolescence. Et comme lui je suis allé voir mon père, votre grand père. Je voulais faire du sport. Oui à l'époque on ne parlait pas de start up, encore moins d'Internet, la mode c'était le sport, c'est ça qui faisait craquer les gonzesses parce que tu vois, on me la fait pas à moi, je sais bien pourquoi tu veux ressembler aux abrutis de ton époque. C'est pour la même raison qui me poussait à devenir comme ceux de la mienne : niquer des gonzesses.

Jean Louis

Et alors, qu'est-ce qu'il a fait papé ?

Le Père

Il a fait ce que jusqu'alors il n'avait jamais osé faire.

Jean Claude

Il t'a giflé ?

Le Père

Non. Il s'est levé ...

La Mère

Et puis ?

Le Père

Et puis c'est tout. C'était la première fois que je le voyais debout, jusque là je croyais qu'il était nain. Il s'est mis devant moi et ma dit : Moi vivant il n'y aura pas de sportif dans la famille. Puis il est tombé. Crise cardiaque.

La Mère

Et alors ? T'as décidé d'arrêter le sport ?

Le Père

Non. J'étais un rebelle. Mon père par terre j'ai quand même quitté le cocon familial. J'ai pris mes boules de pétanque et je suis parti.

Jean Louis

Tu es parti longtemps ?

Le Père

Non. Durant toute ma carrière sportive je m'en suis voulu. Je me suis rendu compte que j'étais trop con et que j'avais mal estimé quelles devaient être mes priorités. Et quand je suis revenu à la maison 3 heures après, j'avais décidé de ne jamais plus réagir de cette façon devant mon père.

Jean Claude

Ben de toutes façons il était mort non ?

Le Père

Non. En fait c'était pas une crise cardiaque mais un peu d'Alzheimer. Il ne se rappelait plus comment tenir debout.

OPTION, Si un comédien est dispo dans le coin ...

Le Grand Père entre

Le Grand Père

Salut fiston, salut les enfants, bonjour Marie Jeanne

Le Père

Tiens, quand on parle du loup, je vous avais bien dit qu'il était pas mort.

Les enfants

Papi !

La Mère

Ben, vous étiez où papi ?

Le Grand Père

Dans ma chambre.

La Mère

Mais ça fait au moins cinq ans qu'on vous a pas vu !

Le Grand Père

Ben justement, mon congélateur est vide, c'est pour ça que je suis venu.

Le Père

T'inquiète papa, on va s'en occuper la prochaine fois qu'on commandera des courses.

Le Grand Père

Merci fiston, bon j'y retourne c'est l'heure de Derick.

Il sort

Le Père

Bon Jean Louis, tu veux qu'on te prête des sous avec maman pour ta start-up ?

Jean Louis

Non papa, je vais réfléchir encore un peu. Je crois que tu m'as ouvert les yeux.

Jean louis passe finalement la télécommande à son père.

Jean Claude

Ben ça tombe bien que t'aies les yeux ouverts, je viens de recevoir mes nouveaux autocollants des pokemons, tu veux les voir ?

Jean Louis

Ouais

Les 2 fils se dirigent vers la sortie.

Jean Claude

C'est vrai que t'as les couilles qui poussent ?

Les 2 fils sortent.

Le Père

Et bien. On l'a échappé belle.

La Mère

Tu l'as dit j'ai vraiment cru qu'il allait nous quitter, merci beaucoup chéri, jamais j'aurais cru que tu sois si psychologue.

Le Père

Il a bien fallu. Ce petit con allait partir avec la télécommande !

SAMEDI

Jean Claude donne un coup de pied dans un colis (qui est là depuis le début)

Jean Claude

Aie !! C'est quoi ce carton ? ... On a reçu un colis !

Le Père

Quand ça ?

Jean Claude

(regarde le carton) L'année dernière.

La Mère

Et c'est pour qui ?

Jean Claude

La famille Moule

Tous

Ouais !!!

Jean Louis

C'est peut-être la collection de cagoules que j'avais demandée.

Jean Claude

Ça vient de mémé, c'est pour mon anniversaire.

Jean Louis

C'est ton anniversaire ?

Le Père et La Mère

Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire Joyeux anniversaire Jean Claude ! Joyeux anniversaire.

Jean Claude

Mais non, mon anniversaire c'était l'année dernière !

Jean Louis

C'est marrant moi aussi.

La Mère

Alors, qu'est-ce que c'est ?

Jean Claude

Oh ! C'est le pull que mamé m'a tricoté.

Il sort une carte et la donne à la mère

Jean Claude

Tiens ! Tu peux me la lire maman.

La Mère

Avec un peu de retard, bon anniversaire ma kicke.

Jean Claude sort un pull

TOUS

Mets-le, Mets-le, Mets-le !

Jean Claude enfille le pull.

Jean Claude

Ça va pas.

La Mère

Qu'est-ce qu'il y a ? Il est trop grand ?

Jean Claude

Non, la taille ça va, c'est la couleur, je le voulais jaune.

Jean Louis

Ben gris, c'est bien aussi.

Le Père

C'est pas gris, c'est orange. Moi je le trouve très bien ce pull Jean Claude, il te donne du charisme. Mais je ne me souvenais pas que mémé devait t'en tricoter un.

Jean Claude

Ben si, c'était pour mes 8 ans, elle me l'avait promis.

La Mère

Mémé tient toujours ses promesses.

Jean Louis

Moi pour mes 6 ans, elle m'a promis de me tricoter un vélo. Je vais peut-être bientôt le recevoir.

Jean Claude

Tenez, y'a une lettre aussi, on l'avait pas vue, elle était sous le carton !

Jean Louis

De mamé ?

Jean Claude

Je sais pas, elle est pas ouverte.

Le Père

Ouvre-là.

Jean Claude

Ha non, moi j'ai déjà ouvert mon colis.

Il donne la lettre à la mère, elle ouvre l'enveloppe.

La Mère

C'est la cousine Sandra qui se marie, elle nous envoie une invitation !

Le Père

Ben si la lettre a été envoyée avant le colis c'est trop tard.

La Mère

Ben non, elle nous connaît quand même, elle s'y est prise à l'avance pour qu'on puisse y aller.

Jean Louis

Super ! On est jamais allé à un mariage !

Le Père

Et quand on s'est marié avec maman, vous n'étiez pas là ?

La Mère

Ben non, mon amour, ils n'étaient pas encore nés.

Le Père

Ben oui, du coup vous aviez pas le permis ... Alors, elle se marie quand Sandra ?

La Mère

Le 28 avril.

Le Père

Ça nous laisse un peu de temps ... On est le combien ?

La Mère

Le 28.

Le Père

Ça fait un peu juste, sauf si elle se marie chez le voisin.

La Mère

Non, c'est à Cherbourg.

Le Père

C'est à plus de 1000 bornes, on y sera jamais, elle se marie à quelle heure ?

La Mère

Dans 5 minutes.

Le Père

Même si ça roule bien, c'est juste.

Jean Claude

En plus, on a pas de voiture.

La Mère

Attendez, elle nous propose de lui faire un petit coucou avec une webcam si on ne peut pas se déplacer, elle a marqué une adresse internet.

Le Père

Bon, on va se préparer, Jean Claude, va chercher l'ordinateur du voisin et demande lui de rentrer l'adresse.

Jean Claude

Pourquoi moi ?

Le Père

Parce que toi tu es déjà habillé pour le mariage.

Jean Claude sort

Jean Louis

Bon, ben je vais me préparer aussi.

Il sort de l'autre côté.

La Mère

Ça va pas le déranger le voisin, qu'on lui use son internet ?

Le Père

Non, il s'en fout il a le câble.

La Mère

Et il sera assez long le câble pour venir jusqu'ici.

Le Père

Mais non, c'est du wifi, y'a pas de câble.

La mère regarde le père étonnée.

Le Père

C'est de l'informatique ... Moi non plus j'y comprends rien. Chérie ? Il est où mon pull des grandes occasions ?

La Mère

Il est là

Elle sort un pull identique du canapé et lui donne, le père se change.

Le Père

Ha c'est quand même mieux. Bon, et toi t'es pas prête ? Ha les femmes ...

La mère sort

Jean Louis revient, du coton plein la figure.

Le Père

Ben Jean Louis, qu'est-ce que tu as fait ?

Jean Louis

He bé, j'ai voulu me raser pour le mariage.

Le Père

T'as un rasoir ?

Jean Louis

Ben j'ai trouvé ça dans la baignoire.

Il montre une râpe à fromage

Le Père

Mais c'est pas un rasoir, c'est une passoire.

Jean Louis

C'est encore mieux, regarde, Gillette y'a que 5 lames alors que celui là 1,2,3,4

La mère rentre, elle a les cheveux attachés et un sac à main.

La Mère

Voilà, je suis prête

Jean Claude entre avec l'ordi qu'il porte, écran face à lui.

Jean Claude (parle doucement)

Ça y est tata, je rentre dans la maison, Jean Louis, tu peux m'aider à le porter c'est lourd ...
Mais non, pas toi tata Gertrude.

Le Père

Pourquoi tu chuchotes Jean Claude ?

Jean Claude

Ça a commencé. On est à côté de tata Gertrude, et le curé m'a déjà engueulé tout à l'heure.

Jean Louis arrive pour aider Jean Claude

Jean Claude

Attends ! Tu m'as piqué mon rasoir ?!

La Mère

Bon, les enfants, c'est pas le moment de vous disputer, c'est quand même le mariage de votre cousine !

Le Père

Installez l'ordi sur la télé.

Les garçons posent le PC sur la télé et tout le monde s'assoit dans le canapé solennellement, la mère tient le sac sur ses genoux.

La Mère

C'est beau hein.

Jean Louis

Tata Gertrude, tu peux tourner la caméra pour qu'on voit tout le monde ?

Jean Claude

Regardez, sur les bancs, toute la famille du marié.

Jean Louis

Et là, de l'autre coté sur les écrans, toute notre famille.

Jean Claude

Et pourquoi tata Gertrude elle est venue ? Elle a pas internet ?

La Mère

C'est quand même la mère de la mariée, c'est normal qu'elle soit là.

Jean Claude

Tu sais maman, si je me marie, tu seras pas obligée de te déplacer.

La Mère

C'est gentil mon garçon. Chut, taisez-vous, elle va dire oui.

Tout le monde applaudit. On entend la marche nuptiale. La mère prend des poignées de riz dans son sac et les distribue aux trois autres. La mère essuie une larme. Tout le monde lance du riz sur l'écran.

TOUS

Bravo bravo ! Vive la mariée !

Le père et la mère s'approchent et vont féliciter la mariée.

Le Père

Félicitations Sandra.

La Mère

Félicitations, c'était vraiment une belle cérémonie. Merci de nous avoir invités. Vous faites quoi après ? ... Je ne sais pas si on va venir pour le banquet ... T'en penses quoi chéri ?

Le Père

C'est gentil mais on va devoir y aller.

La Mère

Oui, c'est pas tout ça mais on a de la route.

Tout le monde fait au revoir.

NOIR

DIMANCHE

Le Père

Quel jour on est ?

Jean Claude

On est mardi.

Jean Louis

On est dimanche.

Le Père

On n'est pas tous le même jour ?

La Mère

Aujourd'hui, on est dimanche.

Jean Claude

Ha, quel jour on est aujourd'hui ! T'avais pas précisé papa.

Jean Louis

Dimanche, c'est cool, on va pouvoir se reposer.

Jean Claude

Moi, j'aime pas le dimanche parce que le lendemain on travaille.

Tout le monde le regarde.

Jean Claude

Il paraît.

Le Père

Ha ben non, moi j'ai déjà travaillé la semaine dernière.

La Mère

C'est vrai, ton chômage, alors ça s'est bien passé chez le voisin.

Le Père

Oui, ça va. Tiens au fait, il m'a dit qu'il ne restait plus que trois mois à pointer.

Jean Louis

C'est bien, après on te verra plus souvent à la maison.

La Mère

Et tu peux pas arrêter avant ?

Le Père

Le voisin m'a dit que si je refusais trois postes proposés par pôle emploi, ils me radiaient.

Jean Claude

Ben alors, pourquoi tu le fais pas ?

Le Père

Parce qu'ils ne me proposent rien. Je peux quand même pas tout faire à leur place, déjà qu'ils veulent pas pointer pour moi.

Jean Louis

Au fait papa, pourquoi t'es au chômage ?

Le père et la mère se regardent gênés

La Mère

Tu sais mon amour, ils sont grands maintenant, tu peux tout leur dire.

Le Père

Et bien voilà, il y a quelques années maintenant, j'ai travaillé.

Jean Claude

C'est pas vrai ?!

Jean Louis

Mais pourquoi ? Comment tu as fait ?

Le Père

Tout a commencé dans le bar de tonton.

Jean Louis

C'est pour ça que tu ne veux pas qu'on traîne dans les bars ?

Le Père

Entre autres oui. Comme vous le savez, le bar qui est en bas de l'immeuble, comme tout le bâtiment d'ailleurs, appartient à la famille depuis des générations. Quand j'étais plus jeune, je passais beaucoup de temps dans ce bar, mes parents aimaient voyager et m'emmenaient régulièrement avec eux ... En bas, au bar, qui appartenait à mon grand père en ce temps là.

La Mère

Oui, c'est d'ailleurs dans ce bar qu'on s'est rencontrés.

Le Père

C'est vrai, votre mère était locataire au sixième à l'époque, tu te rends compte, si ce bar n'avait pas existé, on se serait peut-être jamais croisés !

Jean Louis

Et comment vous vous êtes rencontrés ?

La Mère

Comme votre père j'allais souvent m'évader avec mes parents dans le bar en bas, votre père m'a tout de suite plu et quand il m'a dit qu'il n'habitait qu'au deuxième, j'ai complètement craqué. Et puis, il lui arrivait de faire le service et j'avoue que j'étais très impressionnée.

Jean Claude

Quoi ? Tu travaillais déjà ?

Le Père

Mais non, pas du tout ! Mais vous savez, à part la famille et les locataires de l'immeuble y'avait seulement quatre retraités qui tapaient le carton toute la journée dans le bar alors, de temps en temps, c'est moi qui leur apportais le café.

La Mère

Comme tu étais beau, vous savez les garçons, parfois papa portait jusqu'à 2 tasses à la fois !

Les garçons

Wouahou !

Le Père

Et puis, à la mort de mon grand père, c'est tonton Jean Jacques qui à repris le bar, et vous savez qu'il est un peu spécial tonton Jean Jacques.

Jean Louis

Celui qui a fait des études ?

Le Père

Oui, ben justement, des études de commerce. Figurez vous qu'il m'a proposé de continuer à servir au bar, mais comme il voulait faire les choses dans les règles, il m'a embauché.

Jean Louis

Ça fait mal ?

Le Père

Au début, je ne me suis pas méfié, je faisais comme d'habitude, j'apportais mes deux trois cafés par jour à la table des joueurs de cartes.

La Mère

(admirative) Trois cafés en même temps ?

Le Père

Ça m'arrivait ... Et puis, comme tonton me payait, ça lui coûtait des sous, alors il a voulu avoir plus de clients et donc j'avais plus de travail et puis ça été l'engrenage.

La Mère

Je vous l'ai toujours dit les enfants, méfiez-vous si un inconnu commence à vous proposer du travail dans la rue.

Jean Claude

On sait maman, on fait très attention.

Jean Louis

Déjà, on va pas dans la rue.

Le Père

C'est pas tellement le travail le problème, c'est tout ce qu'il y a autour, le salaire, la carte bleue, les crédits, on ne sait plus où donner de la tête.

La Mère

Quand je pense aux bêtises qu'on a faites à l'époque !

Le Père

Mais oui, on ne faisait plus gaffe. Par exemple, on avait acheté un lecteur DVD, mais du coup, fallait acheter des DVD !

La Mère

On avait acheté une voiture, il a fallut l'assurer, mettre de l'essence, payer une carte grise !

Le Père

Et passer le permis

La Mère

Ou louer un chauffeur.

Le Père

Oui, mais tout ça, c'est de l'argent, et plus j'avais d'argent, plus je le dépensais, plus j'en dépensais, plus j'en avais besoin et plus j'en avais besoin, plus je travaillais.

La Mère

C'était horrible, je ne reconnaissais plus votre père, on se rend pas compte des ravages du travail.

Jean Louis

Mais comment tu t'en es sorti papa ?

Le Père

Vous savez, quand vous sombrez dans l'enfer du travail, personne ne peut vous raisonner, vous êtes comme dans un autre monde. Il faut un grand choc pour réussir à vous ouvrir les yeux. Heureusement pour moi, un jour, tonton est allé trop loin.

Jean Claude

Il t'a augmenté ?

Le Père

Non, un jour il a décidé de virer les quatre vieux qui jouaient aux cartes parce qu'ils n'étaient pas assez rentables. Alors j'ai décidé de faire grève et tonton m'a viré.

Jean Louis

Mais on peut pas licencier quelqu'un qui fait grève !

Le Père

Oui mais bon, j'allais pas porter plainte non plus !

Jean Claude

C'est vrai, avec la famille ça ne se fait pas.

Le Père

Et c'est comme ça, que je suis tombé dans le chômage.

Jean Louis

Moi ce que j'aime bien le dimanche, c'est que papa il nous raconte des histoires.

Jean Claude

Mais dis moi papa, c'est vrai tout ce que tu viens de raconter, ou tu as tout inventé ?

La Mère

Vous savez les enfants, l'important dans les histoires c'est pas ce qu'on vous raconte, c'est ce que vous savez entendre.

Regards public

NOIR

EPILOGUE

Le père est seul sur le canapé, la mère entre

La Mère

Dis moi chéri, tu n'as pas vu les enfants ?

Le Père

Non.

Jean Louis entre

Jean Louis

Ça y est maman, ma valise est prête.

La Mère

C'est bien mon chéri, mets-là derrière le canapé avec la nôtre et celle de ton père, il est où ton frère au fait ?

Jean Louis

Il est allé chez le voisin faire imprimer les billets de train.

La Mère

J'espère qu'il ne va pas tarder, le taxi devrait arriver, chéri, tu as bien commandé le taxi.

Le Père

Oui.

Jean Claude entre

Jean Claude

Voilà, j'ai les billets.

La Mère

J'espère que vous avez pensé à prendre des habits chauds les enfants, je vous rappelle qu'on va à la montagne.

Jean Louis

Dis maman, on aurait pas dû prendre des skis pour aller au ski ?

La Mère

Ne vous inquiétez pas, on va tout louer sur place, tu as appelé pour faire les réservations ?

Le Père

Oui.

La Mère

Bon, je crois qu'on est prêt, Jean Claude, tu as fermé ta fenêtre ?

Jean Louis

Je vais vérifier.

Jean Claude

Merci frérot.

Jean Louis sort

La Mère

Tu as demandé au voisin s'il pouvait arroser le sapin durant notre absence ?

Jean Claude

Mince, j'ai oublié, j'y vais tout de suite.

Jean Claude sort.

La Mère

Ils sont tout excités ! Remarque c'est normal, quelle bonne idée d'avoir organisé ces vacances de la famille Moule à la neige. Tout le monde sera là ?

Le Père

Oui.

La Mère

Vous êtes 76 il paraît ! Ça me fait tellement plaisir de rencontrer toute ta famille. Au fait, j'ai eu ta sœur au téléphone, elle m'a dit que c'était ok pour la soirée karaoké, elle a réussi à réserver tout le bar. Tu as révisé notre chanson préférée ?

Le Père

Oui.

Jean Louis entre

Jean Louis

Ça y est maman, j'ai fermé les fenêtres, j'en ai profité pour finir la vaisselle.

La Mère

Merci.

Jean Claude entre

Jean Claude

Le voisin est d'accord pour le sapin, je lui ai dit qu'on mettrait des photos en ligne tous les jours pour qu'il puisse participer à nos vacances !

La Mère

C'est gentil Jean Claude ... Il arrive bien à 8h20 le taxi mon amour ?

Le Père

Oui.

La Mère

C'est super ! On est prêt, il ne nous reste que quelques minutes à attendre, je suis tellement impatiente !

Jean Claude

Moi aussi !

Jean Louis

Moi aussi !

Noir de 2 secondes, dans le noir la mère et les deux enfants s'avachissent sur place, on entend le père crier dans le noir.

Le Père

Haaaa !

La Mère

Qu'est-ce qu'il t'arrive mon chéri ?

Le Père

Je crois que j'ai fait un cauchemar.

Jean Claude

Tu dois être perturbé, tu as peut être fait un effort trop violent.

Le Père

Comment ça ?

Jean Louis

Peut-être tu t'es endormi trop vite.

Information : Ce texte n'est **pas libre de droits**. Toute représentation est soumise à une demande d'autorisation préalable à la SACD et au paiement de droits d'auteurs. Les modalités et tarifs d'utilisation sont sur www.sacd.fr

Vous pouvez bien entendu utiliser ce texte librement
dans le cadre de cours ou d'ateliers de comédies hors représentation.
C'est toutefois toujours sympa d'être informé de l'utilisation de mes textes.

Merci – **Jean Chris**